

Orgue et entrée

Accueil

d'après LiturgiCiel

Au commencement Dieu était.
Une parole comme un socle
Sur lequel construire notre vie.

Demain Dieu sera Celui qui viendra
Établir son règne sur toute la Création.

Oui, mais aujourd'hui ?
Aujourd'hui, Dieu est là. Ici, et avec nous.
Parce que nous nous rassemblons
Et parce que nous amenons avec nous
Tous ceux, toutes celles qui n'ont pas pu venir.

Dieu, au fait, qui est-il ?
Il est comme un mot sorti de ta bouche.
Un mot qui dit bienvenu.
Un mot qui dit amour.
Un mot qui dit plus que tous les autres mots.

Alors recevons ce mot dans nos cœurs.

La grâce et la paix nous sont données de la part de
Dieu le Père et de son Fils Jésus-Christ,
Dans l'unité et le souffle du Saint-Esprit.

Bienvenue

Une bienvenue particulière aux mamans aujourd'hui, en
ce dimanche qui leur est dédié.

Quelques mots au sujet de La Margelle

Depuis deux ans, lorsque je présente La Margelle, j'essaie de trouver d'autres mots, d'autres tournures, une autre manière de dire nous sommes.

Aujourd'hui, je vous propose trois mots pour dire La Margelle :

- **Marre** : pour ceux qui en ont assez et qui ont besoin de le dire, d'être écoutés dans ce ras-le-bol.
- **Marge** : pour tous ceux et celles qui sont au bord du chemin, qui peinent à trouver de la reconnaissance, d'être pris au sérieux.
- **Margelle** : comme un lieu apaisant, où il est possible de souffler, de s'arrêter, de reprendre des forces pour continuer la route.

La Margelle est ce lieu, en ville de Neuchâtel, qui accueille ceux et celles qui nous appellent, quels que soient leurs parcours de vie, leurs croyances. Nous sommes une équipe de 4 accompagnants qui nous relayons tous les jours de la semaine pour nous mettre en route avec nos bénéficiaires.

En 2018, ils ont été 36 à venir dans notre bureau, pour une ou plusieurs rencontres. Au total, nous avons mené près de 300 entretiens.

La Margelle est aussi une association et un comité qui vielle à la bonne marche de nos services. Aujourd'hui, nous vous remercions de nous accueillir dans votre paroisse de Val-de-Ruz.

C'est un moyen de rappeler aussi le lien qui unit La Margelle à l'Église cantonale et ses paroisses. Nous pouvons compter sur votre soutien non seulement financier bien sûr, puisque la collecte de ce matin est destinée à La Margelle et l'EREN s'engageant à ce qu'elle soit triplée, mais aussi sur vos prières et le relais que vous pourrez faire dans votre entourage.

Des flyers sont à votre disposition. N'hésitez pas à vous servir ou à m'interpeller à l'issue de ce culte.

Ce culte, j'ai souhaité le placé sous le signe de la pierre. Non pas pour qu'il reste marqué d'une pierre blanche ni que ce qui sera dit soit gravé dans le marbre, mais parce que j'ai remarqué la musique, la sonorité proche, entre pierres et prières. Ce sont les mêmes lettres.

Vous avez reçu avec le recueil de chants un feuillet qui vous donne le déroulement de ce culte et les indications des chants, ainsi qu'un texte de Daniel Bourguet qui, je trouve, correspond bien à l'esprit de La Margelle. Je vous invite à prendre du temps, chez vous, pour le lire, pour le partager, pour le méditer.

Invocation *d'après Livre de prières, p. 415*

Seigneur,

Ouvre en nous un espace de lumière,
Chassant ainsi nos ténèbres intérieures.

Ouvre en nous un espace de courage,
Chassant au loin toutes nos craintes.

Ouvre en nous un espace d'espérance,
Chassant ainsi toutes nos résignations.

Ouvre en nous un espace de joie,
Chassant au loin nos peines.

Ouvre en nous un espace de paix,
Chassant ainsi tous nos troubles.

Ouvre en nous un espace de pardon,
Chassant au loin nos fautes.

Ouvre en nous un espace de tendresse,
Chassant ainsi notre dureté.

Ouvre en nous un espace d'amour,
Chassant au loin notre haine.

Et ouvre en nous ton espace, Seigneur,
Chassant ainsi tout le reste.

Amen.

***Cantique P&C n° 15 1-3 :**
A toi, mon Dieu, mon cœur monte

Louange : Psaume 62

62 *Au chef de chœur, d'après Jeduthun.
Psaume de David.*

² Oui, c'est en Dieu que mon âme se confie;
de lui vient mon salut.

³ Oui, c'est lui mon rocher et mon salut,
ma forteresse: je ne serai guère ébranlé.

⁴ Jusqu'à quand vous jetterez-vous sur un homme
pour chercher tous à l'abattre
comme un mur qui penche,
comme une clôture qui s'écroule?

⁵ Ils conspirent pour le faire tomber
de son poste élevé;
ils prennent plaisir au mensonge.
Ils bénissent de leur bouche,
et ils maudissent dans leur cœur.

– *Pause.*

⁶ Oui, mon âme, repose-toi sur Dieu,
car c'est de lui que vient mon espérance.

⁷ Oui, c'est lui mon rocher et mon salut,
ma forteresse: je ne serai pas ébranlé.

⁸ Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire;
le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu.

⁹ En tout temps, peuples, confiez-vous en lui,
épanchez votre cœur devant lui!
Dieu est notre refuge.

– *Pause.*

¹⁰ Oui, les fils d'Adam ne sont qu'un souffle,
les hommes ne sont que mensonge.
S'ils montaient sur une balance,
tous ensemble ils seraient plus légers qu'un souffle.

¹¹ Ne comptez pas sur l'oppression
et ne mettez pas un espoir illusoire dans le pillage!
Quand les richesses augmentent,
n'y attachez pas votre cœur!

¹² Dieu a parlé une fois, deux fois j'ai entendu ceci:
c'est que la force appartient à Dieu.

¹³ A toi aussi, Seigneur, appartient la bonté,
car tu traites chacun conformément à ses actes.

Cantique P&C N° 337, 1-3 : *Sur ton Église universelle

Lecture : Actes des Apôtres, chapitre 4, 1-14

Tandis que Pierre et Jean parlaient au peuple, survinrent les sacrificateurs, le commandant du temple, et les sadducéens, mécontents de ce qu'ils enseignaient le peuple, et annonçaient en la personne de Jésus la résurrection des morts.

Ils mirent les mains sur eux, et ils les jetèrent en prison jusqu'au lendemain ; car c'était déjà le soir. Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille.

Le lendemain, les chefs du peuple, les anciens et les scribes, s'assemblèrent à Jérusalem, avec Anne, le souverain sacrificateur, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la race des principaux sacrificateurs. Ils firent placer au milieu d'eux Pierre et Jean, et leur demandèrent : Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ?

Alors Pierre, rempli du Saint Esprit, leur dit : Chefs du peuple, et anciens d'Israël, puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri, sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus Christ de Nazareth, que vous avez été crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous.

Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. Mais comme ils voyaient là près d'eux l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer.

Prédication

[Commencer en faisant mine de chercher quelque chose].

Excusez-moi, chers Amis ! Est-ce que quelqu'un connaît bien l'architecture de ce temple ? Parce que je cherche quelque chose de très important. Quelque chose sur quoi asseoir toute ma réflexion ce matin : la pierre de fondation de ce temple. Vous savez, la pierre d'angle. Est-ce que vous savez où elle se trouve ? A quel angle ? Celui-ci ? Celui-là ?

Si j'en crois ce que j'ai lu sur la page internet de la paroisse de Val-de-Ruz, cette pierre devrait porter la date de 1092, correspondant aux premières fondations du temple de Coffrane qui n'était alors qu'une chapelle dépendante du Prieuré de Corcelles. Ou alors 1613, date à laquelle le gouverneur de la Principauté accorde un crédit à sa remise en état. Ou encore 1775 qui marque la reconstruction de ce qui est maintenant le temple. Ou enfin 1841 où un incendie faillit réduire à néant cette bâtisse qui fut reconstruite. Tout cela pour dire que les pierres de nos édifices ont traversé l'histoire et sont les témoins des heures glorieuses ou sombres de notre humanité.

De nos jours, lorsqu'on pose la première pierre d'une construction publique, cela se fait lors d'une cérémonie officielle. Et dans cette pierre, on y place souvent un cylindre contenant des informations, des plans, parfois le journal du jour, les noms des constructeurs ou même une puce électronique... Histoire de ne pas oublier et de passer le témoin aux générations futures. On se souviendra...

Un jour peut-être, cette pierre parlera aux archéologues. Elle dira ce qui a été pensé et voulu par les bâtisseurs. En un sens, elle est la pierre la plus importante, la première des fondations. C'est elle qui a le plus de choses à dire ?

« *Pierre de fondation ! Qu'as-tu à nous dire aujourd'hui ?* » - Silence

Même si elles ne parlent pas avec des mots audibles, les pierres racontent une histoire. Certaines portent une date, un nom ou des initiales au fronton des portes. D'autres arborent des symboles à déchiffrer ou les marques d'attaques au ciseau ou à la masse, sans parler des rides du temps qui passe à jamais gravées. Elles traversent l'histoire ces pierres et résistent, mais pas toujours. Il arrive qu'elles soient broyées sous les coups du marteau piqueur ou du bulldozer...

Parler de pierres, c'est parler de l'histoire ou mieux d'histoires, au pluriel.

Nous venons d'entendre le texte de Luc dans les Actes des Apôtres, une page d'histoire, d'une histoire qui continue. Ce texte nous entraîne au milieu de pierres, de belles pierres, impressionnantes qui forcent l'admiration : celles du temple de Jérusalem. Là même où Jésus a enseigné. Là même où il a chassé les marchands venus faire du commerce. Mais, devant l'admiration des disciples, le Maître a annoncé la destruction. Mais, nous n'y sommes pas encore. Le Temple tient bon, pierre sur pierre.

Aujourd'hui, c'en est une autre. Ou plutôt un autre qui parle : Pierre le compagnon de Jésus. Il fait preuve d'assurance devant ses accusateurs.

On se souvient de lui comme du *fougueux*, celui se lance... Celui qui avait affirmé que même si ses compagnons abandonnaient Jésus, lui ne le laisserait jamais. Et on se souvient de la suite : alors que Jésus est arrêté, il affirme avec aplomb ne pas connaître le Nazaréen. Ici, c'est le même Pierre qui parle.

Ce qui pose problème, ce qui est la pierre d'achoppement entre les religieux d'un côté, Jean et Pierre de l'autre, c'est la résurrection des morts d'abord. Parce que parmi les accusateurs, il y a les sadducéens.

Vous vous souvenez peut-être d'eux. [Ne considérant que la Loi, les cinq premiers livres de la première alliance], ces juifs remettent en question ou rejettent plusieurs doctrines, dont la résurrection des morts. Ils avaient déjà interpellé Jésus justement au sujet de la résurrection. Au terme de cette controverse, Jésus avait rappelé que le Dieu des ancêtres n'est pas le Dieu des morts mais le Dieu des vivants (Mt 22,32). Cette famille sacerdotale tenait le contrôle du Temple, et veillaient au bon ordre qui devait y régner. Alors, pensez, lorsqu'ils ont entendu le discours de ces apôtres annonçant la résurrection des morts en la personne de Jésus, lui-même ressuscité.

Mais, ce qui a déclenché la colère des religieux, l'autre motif qui conduit maintenant les apôtres devant le tribunal religieux, c'est la guérison attribuée à Jésus de ce boiteux connu de tous et qui mendiait à l'une des entrées du Temple et l'effet que cela a produit sur la foule, plus de cinq mille crurent à ces paroles. Tout comme au temps du Maître, les signes, les miracles font leur effet. Alors se pose la question « *Par quel pouvoir ? Au nom de qui ?* »

Alors Pierre, avec l'assurance du Saint-Esprit, précise le texte, martèle le nom de Jésus Christ et jette le pavé dans la mare en rappelant qu'il n'y a pas d'autre salut qu'en Jésus condamné, mort et ressuscité !

Devant le boiteux qui ne l'est plus et qui a retrouvé sa place dans la construction de la communauté, devant le discours de Pierre, les religieux se taisent. Là me reviennent ces mots entendus à la fête des Rameaux, ce n'est pas si loin que cela, rappelez-vous : « si les disciples se taisent, ce sont les pierres qui crieront ! » (Lc 19,40)

« Et toi, pierre de fondation, n'as-tu toujours rien à nous dire ? » - Silence

Rien ! Alors, si les pierres se taisent, c'est à nous de parler, à nous de crier, à nous de ressembler à Pierre.

Je trouve que la figure de Pierre est un beau reflet de notre humanité toute en nuances et en contradictions aussi. Il nous arrive d'être forts, limite arrogants et à d'autres moments, timides, voire complices. Mais qui nous jettera la première pierre ? Nous sommes faits de chair et de sang, nous sommes sensibles et traversés par des émotions qui nous dépassent parfois.

Si nous sommes faits de la même pâte d'humanité, nous sommes aussi, et c'est une autre belle image, des pierres vivantes appelées à former un saint édifice, un temple spirituel (1Pi 2,5). Avec, comme pierre d'angle, de fondation, celle-là même qui a été rejetée en son temps : Jésus-Christ. Lui qui, en sa personne, unit le divin et l'humain. L'humain et le divin.

Ainsi, chacun et chacune de nous est une pierre de ce « temple spirituel », liés par le ciment de l'Esprit Saint qui vient de Dieu. Et c'est à nous qu'il revient de faire rayonner l'action de vie et d'amour de Dieu pour tous, sans distinction d'aucune sorte.

Il est de belles églises, de beaux temples qui nous accueillent et qui racontent une histoire, comme ici. Des pierres qui ont vu passé ceux qui nous ont précédés sur le chemin de la foi. Qui ont entendu des cris de joie, des mots de pardon. Qui ont absorbé des larmes ou des silences. Ces pierres étaient là et seront là encore pour rappeler à ceux et celles à venir qu'ils sont, qu'elles sont de la même histoire que nous.

Une histoire qui a commencé avec un homme Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant. Il a annoncé une Bonne Nouvelle : l'amour de Dieu est pour tous, sans condition. L'amour de Dieu est donné à tous, par pure grâce. Cette bonne nouvelle qui fonde notre foi, n'a cessé de nous construire et de faire de chacun de nous une belle pierre de son saint temple.

*« Alors, pierre de fondation ? Qu'as-tu à ajouter ? »
- Silence.*

Amen.

Confession de foi

Sur quels mots repose notre foi ? Quelle pierre angulaire soutient notre confiance en Dieu ? Il en est une qui a traversé les âges pour nous parvenir : Le Symbole des Apôtres que nous trouvons au N° 169 de nos psautiers.

Je vous invite à vous lever pour le dire d'une seule voix et d'un seul cœur :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur
Qui a été conçu du Saint-Esprit,
et qui est né de la vierge Marie.
Il a souffert sous Ponce Pilate.
Il a été crucifié. Il est mort. Il a été enseveli.
Il a forcé le séjour des morts.
Le troisième jour, il est ressuscité des morts.
Il est monté au ciel.
Il s'est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant,
Et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint.
Je crois la sainte Église universelle,
la communion des saints, la rémission des péchés,
La résurrection des morts et la vie éternelle.

Amen.

Collecte en faveur de La Margelle.

La collecte qui va être récoltée maintenant est destinée au travail de La Margelle. Par votre générosité, vous permettez à continuer d'offrir gratuitement notre écoute à nos bénéficiaires.

Et l'EREN s'engage à ce que le montant versé par les paroisses soit triplé. Ainsi, pour un franc donné, trois francs seront versés à La Margelle.

Merci de votre soutien.

Prière d'intercession

d'après LiturgiCiel

Seigneur,
apprends-nous à vivre en Église,
dans la communion de l'amour.
Pierres vivantes de ton saint Temple.
Unis les uns aux autres par ton amour,
Manifesté en Jésus-Christ, ton Fils.

Nous te prions pour les membres présents
et absents de notre communauté,
pour ton Église ici et au loin.

Nous nous unissons aussi pour que la Bonne
Nouvelle résonne dans les cœurs de ceux qui te
cherchent et espèrent en toi.

Soutiens tous ceux qui sont sans paroisse ou sans
Église, sans espoir, sur les routes du monde et qui
ont soif d'une parole pour la route, d'un geste qui
dise la libération, mais qui n'ont pas encore trouvé
un cœur aimant prêt à les accueillir.

Nous te prions pour tous ceux qui souffrent
physiquement et moralement.
Nous pensons aussi à ceux qui s'égarer dans la
violence. Libère-les de leur aveuglement,
afin qu'ils retrouvent un visage digne et humain,
reflet de ton Christ.

Nous te prions encore pour les hommes, les femmes
et les enfants que nous portons dans nos cœurs.

Tout cela, Seigneur, nous te le demandons au nom de
Jésus, le Christ, notre Sauveur. Amen.

Sainte-cène

d'après LiturgiCiel

Pour nous préparer à la sainte-cène, nous chantons au numéro :

***Cantique P&C N° 226 1-2 :**
Jésus, ton Eglise est prête.

****Préface***

Dieu de la Vie,
Nous te louons et te rendons grâces.
Toi, dont la parole est au commencement
de toute chose.

Seigneur,
Béni sois-tu pour la création toute entière ;
elle est le lieu de la vie.
Béni sois-tu pour ton Fils Jésus-Christ,
qui est venu dans le monde pour donner la vie,
la vraie vie, à ceux qui l'avaient perdue.
Béni sois-tu pour ton Souffle,
qui nous met en route dans le monde.

C'est pourquoi, avec les anges dans le ciel,
avec tous tes témoins sur la terre, nous
proclamons ta sainteté en chantant :

***Sanctus 129**

Institution

Nous nous rappelons le dernier repas que le Christ, notre Seigneur, partagea avec ses disciples la veille de sa mort :

*Alors qu'il était à table avec ses amis,
le Seigneur Jésus prit du pain.*

*Après avoir rendu grâces, il le rompit
et le leur donna en disant :
« Prenez et mangez, ceci est mon corps,
donné pour vous. »*

*De même après le repas, il prit une coupe.
Et après avoir rendu grâces, il la leur donna en disant :*

*« Prenez et buvez-en tous, ceci est mon sang versé pour
la multitude et le pardon des péchés ».
En vérité, en vérité, je vous le dis : jamais plus je ne
boirai du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai
nouveau dans le Royaume de mon père.*

Epiclèse

Nous prions :

Dieu, notre Père,
Devant cette table, nous faisons mémoire
de la vie, de la mort et de la résurrection de ton Fils
Jésus-Christ, notre Seigneur.

Par sa mort, il a vaincu la mort.
En donnant sa vie, il nous a ouvert le chemin qui conduit
à ton royaume.

Ce pain et ce vin sont les signes de sa présence auprès de
nous tous les jours de notre vie.
Qu'ils soient pour nous vraie nourriture pour notre corps
et notre esprit.

Seigneur,
Envoi maintenant ton souffle saint sur notre assemblée.
Qu'en partageant ce pain et ce vin, nous communions au
corps et au sang de ton Fils bien-aimé.

Et qu'ensemble, tous ensemble, nous formions un seul
corps.

Agnus Dei 130 : *Christ, agneau de Dieu*

Invitation

En se donnant la main :

Seigneur,
apprends-nous toi-même à prier :

Notre Père...

Fraction et élévation

Communion en musique

Prière de reconnaissance

Seigneur, notre Dieu,
Qu'il est bon de te rendre grâces
pour tous tes bienfaits.

Merci, Seigneur, de ce repas qui nous redit sans cesse ton
amour infini pour ce monde.
Merci de nous rappeler que la vie sera toujours plus que
ce que nous en savons.

A l'image de ceux qui accompagnaient ton Fils,
Nous voulons, à notre tour marcher auprès de ceux qui
souffrent physiquement et moralement et proclamer ta
grâce et tous tes bienfaits.

Pour tous tes dons, aujourd'hui et toujours,
béni sois-tu. Amen.

Annonces et remerciements :

Annonces paroissiales

Josette Barbezat à l'orgue.

Marc Burgat aux lectures et les annonces ainsi que la préparation et la décoration du temple

Et à vous toutes et tous de votre présence chaleureuse.

Cantique P&C N° 380 1-3 : *Viens nous bénir

Envoi et bénédiction

Si, au commencement, il y a une Parole,
Celle de Dieu.

A la fin, il y a encore une Parole,
Celle de Dieu.

Elle est là pour soutenir notre marche.
Elle est le socle de notre foi.
Elle est le souffle pour aujourd'hui.
Et le chemin qui conduit à la vie éternelle.

Alors, avec confiance, marchons à la suite du Ressuscité
sur le chemin de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde,
Aujourd'hui, demain et toujours,
Lui le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
Amen.

Orgue et sortie.